

La Gazette des Comores

Paraît tous
les jours sauf
les week-end

Quotidien Indépendant d'Informations Générales

22^{ème} année - N° 4072 - Jeudi 24 Février 2022 - Prix : 200 Fc

ÉDUCATION

Les enseignants du public prévoient un arrêt de cours de 72h



KARIM OSMANE, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE
NATIONAL DE BASKET :

*"Ce qui pourrait booster le basket c'est
un véritable ministère des sports qui
s'occupe de toutes les disciplines"*

LIRE PAGE 5

Visitez le site de La Gazette
www.lagazettedescomores.com

Prières aux heures officielles
Du 21 au 26 Février 2022

Lever du soleil:

06h 08mn

Coucher du soleil:

18h 36mn

Fajr : 04h 56mn

Dhouhr : 12h 26mn

Ansr : 15h 49mn

Maghrib: 18h 36mn

Incha: 19h 52mn



URBANISME

Abdallah Ali : " Une étude du sol est indispensable avant de construire "

Le laboratoire national des travaux publics et bâtiment (LNTPB) a tenu une conférence de presse ce mercredi 23 février à Moroni pour montrer les causes de l'effondrement d'un bâtiment dans le quartier Coulée de lave au nord de Moroni et expliquer comment construire d'une façon solide. Le directeur du LNTPB, Abdallah Ali montre que l'étude du sol et des matériaux est indispensable avant de construire.

Suite à l'effondrement d'un bâtiment de deux étages à la Coulée de lave au nord de la capitale, la semaine dernière, le laboratoire national des travaux publics et bâtiment est revenu sur l'histoire. Devant la presse, le directeur de ce laboratoire Abdallah Ali parle d'un manque d'étude du sol,

des matériaux de construction et surtout une mauvaise façon de construction. « L'étude du sol et des matériaux est indispensable », précise-t-il. Et d'expliquer que « l'analyse révèle que l'immeuble en question s'est effondré de lui-même. Il n'y avait aucune catastrophe naturelle et on a constaté un surpoids, sans doute l'étage était trop lourd que le bas. Il y avait trop de charges, pourtant les ossatures n'étaient bien fondées ou solides. En général la maison était mal construite ». Toutefois, il recommande aux propriétaires des maisons et surtout les ingénieurs de bien étudier le sol et les matériaux.

En effet, beaucoup de maisons dans la capitale tout comme dans les périphéries sont construites sans étude. Raison pour laquelle il appelle



à une étude du sol et des matériaux complets. « Nous nous trouvons dans un pays volcanique. C'est-à-dire

qu'on peut être secoué par un tremblement de terre. Il est temps de cesser les constructions sans étude et d'éloi-

gner également les maisons de 8 mètres en cas de construction. Cela évitera d'abimer la maison du voisin et diminuera les dégâts en cas d'effondrement. Je pense que notre laboratoire est la seule structure capable de mener une étude de qualité sur la construction. On a l'expérience pour avoir travaillé avec beaucoup d'institutions », assure-t-il.

Pour finir, ce dernier appelle le ministère de l'aménagement du territoire, celui de l'intérieur, et la direction de l'urbanisme à prendre en considération cette situation. Il a saisi l'occasion pour lancer un appel à l'assemblée nationale pour un projet de loi de l'habitat. Cette loi devrait interdire de construire sans consulter un laboratoire national habilité.

Nassuf Ben Amad

La plage de Djoiezi a été nettoyée dimanche dernier par la jeunesse de cette ville. Une première depuis plus de 2 ans. Mais à défaut des bacs, ces ordures pourraient réapparaître le lendemain.

La jeunesse de Djoiezi, appuyée par les femmes de cette ville s'est mobilisée dans la matinée de ce dimanche pour nettoyer tout le littoral. Une activité qui a vu la participation de toutes les couches sociales de cette ville, hommes et femmes. C'est la première fois depuis 2020 que le littoral de Djoiezi a bénéficié d'une journée propre. Une initiative prise par madame Zalhata Bounou en

ENVIRONNEMENT

Dimanche propre sur la plage de Djoiezi

concertation avec Hadidja Madi, deux femmes engagées de la localité, avec l'appui technique de la FADD (fédération des associations de Djoiezi) pour rendre propre leur plage.

Un lieu, où plusieurs personnes se regroupent les après midi pour se divertir. « Chaque après midi les jeunes, nos enfants descendent sur cette plage pour jouer. Mais se distraire dans l'insalubrité c'est d'aller chercher des maladies » rappelle Mme Zalhata Bounou Soilihi, « c'est aussi un danger pour les enfants vu que les

boîtes de conserves éparpillées sur l'étendue du littoral peuvent les blesser, sans citer les autres conséquences liées à l'environnement marin » a-t-elle poursuivi.

En plus, des plantes capables de résister à la mer ont été également plantées pour limiter non seulement la progression du niveau de la mer mais aussi de constituer des d'abris par temps de forte chaleur. « Ici tout est possible quand les femmes nous accompagnent. Embellir nos plages n'est pas une mauvaise idée car se

reposer sur une plage d'une beauté naturelle est un bonheur. La plantation de ces arbres nous donnera tout ce que l'homme a besoin pour vivre en commençant par l'oxygène » explique Abdourohmane Abdallah de Djoiezi.

A défaut d'un site spécifique de décharge d'ordures, les déchets ramassés dans cette plage sont en partie enterrés directement dans ce même lieu. Une situation qui n'est pas facile à admettre puisque ces déchets peuvent réapparaître un jour avec le phénomène des marées. « On a incinéré

les déchets inflammables, et ceux qui ne peuvent l'être sont enfouies sur place », dit un jeune de Djoiezi avant de pointer du doigt toute les mairies de l'île. « Malgré les maigres moyens que nous disposons, c'est très rare de voir les mairies accompagner ce genre d'initiative. Or il est de leur devoir de nous trouver un site de décharge des ordures ménagères » s'est-il indigné.

Riwad

UNION DES COMORES
Unité – Solidarité – Développement

Ministère de la Santé, de la Solidarité, de la Protection
Sociale et de la Promotion du Genre



جمهورية القمر المتحدة
وحدة - تضامن - تنمية
وزارة الصحة والشباب و الرعاية الاجتماعية والتجسس
مؤسسة تون التطوع والرعاية الاجتماعية والتجسس

Réf. N°22/ _____ / MSSPSPG/DGS/PNLP

Date : _____

Appel à candidature pour le recrutement d'un personnel pour le Programme National de Lutte Contre le Paludisme

Le Ministère de la Santé, de la Solidarité et de la Promotion du Genre à travers le Programme National de Lutte contre le Paludisme (PNLP) lance le recrutement des 5 postes suivantes dans le cadre de la subvention COM-M-PNLP NFM3 financé par le Fonds Mondial du **1er janvier 2022 au 31 décembre 2024** :

- Un assistant technique à la Coordination du PNLP ;
- Un responsable des achats et approvisionnement du PNLP/DLS/TB ;
- Un logisticien du PNLP ;
- Un responsable de communication du PNLP ;
- Un technicien entomologique pour la DRS de Mwali.

Conditions particulières :

- Être de nationalité comorienne ;
- Être d'une grande disponibilité (le poste est à temps plein) ;
- Être libres de tout engagement
- Toutes les candidatures sont encouragées.

Composition du dossier

- Le dossier de candidature doit comporter :
- Une lettre de motivation du candidat ;
 - Un curriculum vitae (CV) mis à jour ;
 - Une copie certifiée des diplômes ;
 - Des certificats de travail ;
 - Les coordonnées de 3 personnes contacts.
 - Une copie de la carte d'identité

Les dossiers sont déposés au secrétariat du PNLP avec l'intitulé du poste choisi avant **le 25 mars 2022 à 12h00**, à l'adresse suivant :

Programme National de Lutte Contre le Paludisme
Route de la Corniche
Moroni - Ngazidja

Les Termes de références sont à retirer au secrétariat du PNLP à Moroni ou à l'adresse e-mail suivant : **eakiamohamed@hotmail.com**.

ÉDUCATION

Les enseignants des écoles publiques prévoient un arrêt de cours de 72h

Pour des raisons d'irrégularité liées à la grille des valeurs indiciaires et des revenus précaires, pour résister à la vie chère qui prévaut dans le pays, les enseignants des écoles publiques prévoient un arrêt des cours de 72 heures. Au cas où le gouvernement se montre indifférent, les chevaliers de la craie n'excluent pas de partir en grève illimitée.

A partir du jeudi 3 mars prochain, les enseignants du primaire et du secondaire

Deux jours de négociations entre la SONEDE appuyée par le Ministère de l'énergie d'une part, et les femmes de Hoani soutenues cette fois-ci par l'ensemble de la population du village, n'ont abouti à rien. Chacun campe sur sa position. Hoani tient à prendre en charge la gestion de son réseau d'adduction d'eau, et ne veut donc plus entendre parler de facturation de la SONEDE. Pour les autorités de l'État et la société nationale, ce n'est tout simplement pas possible.

Depuis ce lundi, une mission venue de Moroni constituée du secrétaire général du

dans les établissements scolaires publics vont procéder à un arrêt des cours pour manifester leur mécontentement suite aux irrégularités concernant la grille des valeurs indiciaires. « Nous sommes très formels. Nous voulons que tous les travailleurs du système éducatif bénéficient de la nouvelle grille. Cette nouvelle grille a été conçue et validée par un arrêté sous le régime de l'ancien président Ahmed Abdallah Mohamed Sambi. Même si on nous a payé seulement trois mois avec cette nouvelle grille », lance devant

la presse Moussa Mfoungouliye, secrétaire général de l'intersyndicale des enseignants. Et de regretter que « depuis des mois, les enseignants ne bénéficient pas de cette nouvelle grille. Et sans aucun motif ni un arrêté ne nous explique pourquoi les enseignants sont contraints de bénéficier de l'ancienne grille alors que des encadreurs pédagogiques, l'université des Comores et d'autres agents de l'éducation continuent d'en bénéficier ».

Alors que les comoriens traversent une période de vie chère, les

enseignants tirent la sonnette d'alarme et estiment qu'avec leurs salaires précaires et la question épineuse des avancements gelés depuis des années, ils sont incapables de joindre les deux bouts. « Lorsque la vie quotidienne flambe, les autorités doivent songer à augmenter les revenus des travailleurs pour leur permettre de vivre », dit-il. Dans l'objectif de trouver une solution, le conférencier annonce qu'ils ont adressé le 22 décembre dernier un courrier expliquant leurs doléances au ministre de la Fonction publique

et au président de la République.

« Jusqu'à maintenant, nous n'avons pas reçu une réponse négative ou positive venant de nos autorités », déplore-t-il. C'est cette indifférence des autorités face aux doléances des enseignants des écoles publiques qui les poussent à déclencher un arrêt de cours de 72 heures pour voir la réaction du gouvernement. Et de promettre avec regret de partir en grève illimitée si jamais le gouvernement restait sourd à leurs revendications.

Kamal Gamal

SOCIÉTÉ

Les pourparlers entre la SONEDE et Hoani se terminent en queue de poisson

Ministère de l'énergie et des responsables nationales de la SONEDE tentent de ramener les femmes de Hoani dans leur logique, mais en vain. Ces femmes campent sur leur position. « La SONEDE ne doit pas mettre ses pieds à Hoani pour gérer l'eau. Nous mêmes pouvons nous organiser pour le faire à leur place » soutient Nihadou Saïd Madi présidente de ce mouvement. Les pourparlers ont repris ce mardi

après-midi mais aucune solution n'a été trouvée après 3 heures d'échange. Et la délégation va devoir rentrer à Moroni bredouille.

Des échauffourées, pour rappel, ont eu lieu en début de ce mois de février entre les femmes de Hoani et la SONEDE soutenue par les forces de l'ordre. 6 femmes étaient blessées. Ce mouvement des femmes s'insurge contre la qualité de l'eau, son irrégularité et sa cherté, donc

ne veut plus la payer. En plus, ces femmes soutiennent qu'elles ont fortement contribué à la mise en place de ce réseau pendant que la SONEDE n'y était pas.

Ce dimanche après midi, ces femmes combattantes avaient appelé les hommes du village à se joindre à leur cause, chose faite. « On ne paye pas l'eau à la SONEDE », c'est la décision finale prise dans ce rassemblement d'hommes et femmes

de Hoani.

Le réseau en question étant endommagé lors des échauffourées, Hoani se contente de l'ancien réseau qui n'arrive toujours pas à les satisfaire. « Certes avec l'ancien réseau on est obligé de passer au délestage mais on arrive à s'organiser quand même » rassure Nihadou Saïd Madi le chef de file de la contestation.

Riwad

SANTÉ PUBLIQUE

L'UNFPA a remis des kits sanitaires au ministère de la santé

Dans le cadre de deux projets consistant à renforcer la prise en charge des soins obstétricaux et assurer la protection des prestataires des soins et les patients contre le Covid-19, le ministère de la santé a reçu du gouvernement japonais à travers l'UNFPA, des kits sanitaires destinés aux maternités des 22 centres et sous centres hospitaliers des Comores.

L'UNFPA a remis lundi 21 février dernier au ministère de la santé, des kits de santé de la reproduction et médicaments

en soutien à la réponse du gouvernement à la continuité des services de santé de la reproduction dans le contexte de pandémie de Covid-19. Il s'agit entre autres de matériels de prise en charge des survivants de viol, des accouchements en milieu hospitalier, des complications obstétricales, destinés aux hôpitaux de référence et des masques chirurgicaux. D'une valeur de 6 079 \$ soit 26 014 207 KMF, ils sont destinés aux maternités des centres et sous centres hospitaliers du pays.

Dans son intervention, le représentant de l'UNFPA à Madagascar et

directeur pays pour les Comores, M. Koffi Kouame a expliqué qu'en 2021, l'UNFPA en collaboration avec le ministère de la santé a élaboré un projet et soumis au bureau régional et au gouvernement japonais deux projets d'appui à la continuité des soins dans les maternités de 22 centres et sous centres hospitaliers de l'archipel.

Ces deux projets consistent à renforcer la disponibilité des soins pour la prise en charge des soins obstétricaux et assurer la protection des prestataires des soins et les patients contre la Covid-19. « Les kits qui sont remis aujourd'hui, sont destinés aux maternités et rentrent dans le cadre de la mise en œuvre de ces deux projets qui visent à assurer la continuité des services de soins de santé de la reproduction et la lutte contre les violences basées sur le genre. Ces matériels, viennent renforcer les énormes efforts déjà consentis par l'Etat Comorien dans le cadre de la réduction de la mortalité maternelle », souligne-t-il tout en réitérant l'engagement de l'UNFPA à soutenir le pays.

De son côté, le ministre des sports assurant l'intérim de la ministre de la santé Takiddine Youssouf a salué cette belle initiative du Japon et de l'UNFPA, qui vient accompagner les efforts du gouvernement et ses partenaires au bénéfice des grou-

pes les plus vulnérables composés de femmes enceintes et allaitants en cette période de covid-19, afin d'assurer la continuité des soins. « Cette fourniture permettra entre autres d'assurer la disponibilité immédiate

des soins maternels, obstétricaux et néonatales d'urgence de qualité, l'accès à des services de santé reproductive de qualité, etc. », rassure-t-il.

Andjouza Abouheir

Brèves

Le maillot de Chaker Alhadhur vendu à 4130€

Chaker Alhadhur avait mis son désormais célèbre maillot de la CAN 2021 aux enchères. Mardi, la vente a été clôturée dans la soirée. L'offre la plus élevée est au-delà de 4000€. Désormais célèbre pour ses exploits à la CAN au Cameroun, Chaker Alhadhur avait décidé de vendre son maillot de gardien circonstanciel des Comores aux enchères pour soutenir des œuvres sociales. Les enchères ont été bouclées mardi à 22H GMT. Selon nos informations, à la clôture, l'offre la plus élevée est celle d'un certain CLM qui a proposé 4130 €. Alhadhur va reverser cette somme à quatre associations pour soutenir les œuvres sociales aux Comores, son pays.

Le Comorien interpellé chez le petit Rayan au

Maroc est bel et bien Djibril

Cela ne fait aucun doute. Le Comorien qui était interpellé au domicile du petit Rayan la semaine dernière au Maroc était bel et bien Djibril. L'ambassade des Comores sur place avait confirmé à La Gazette des Comores que la personne interpellée s'appelait « Mmadi Soilihi » sans pour autant être en mesure de confirmer d'une manière formelle qu'il s'agissait du prédicateur. Après enquête de proximité, votre journal a pu apprendre le nom complet du mis en cause : Chaehoi Mmadi Soilihi. Celui-ci n'est autre que le sulfureux prédicateur Djibril, de son surnom. Pour rappel, il s'était rendu au Maroc pour dit-il soutenir financièrement la famille de Rayan, mort dans un puits. Mais les gendarmes l'ont interpellé et expulsé du pays. Sur les réseaux sociaux, l'intéressé a tenté de démentir l'information selon laquelle il a été interpellé...



SOCIÉTÉ

Le RENAD apporte des solutions pour accompagner les jeunes drogués

Le réseau national anti drogue (RENAD) est à sa troisième tournée dans les îles. La première c'était pour sensibiliser les autorités et les ONGs sur les dangers des stupéfiants, la deuxième c'était spécialement pour entrer en contact avec les concernés et cette fois-ci pour apporter des solutions. Et parmi les solutions, comment les aider à abandonner et les accompagner dans la vie active.



L'après midi du vendredi dernier, s'est tenue à Bandar es Salam une cérémonie officielle de lutte contre les stupéfiants à Mohéli. Plusieurs personnalités politiques, les forces de l'ordre, les organisations qui militent pour la protection des enfants mais aussi les associations communautaires ont pris part à cet événement. Organisée par le RENAD avec l'appui technique et financier de l'ambassade de France, la cérémonie consiste à sensibiliser les parties prenantes

sur le danger de la consommation des stupéfiants dans les communautés. Mais surtout c'était l'occasion de lancer officiellement le programme d'accompagnement des jeunes à abandonner les narcotiques.

En effet, selon le RENAD, dans chaque commune du pays on trouve des jeunes alcooliques et certains d'entre eux ont même perdu la raison à force de

se droguer. « À Mohéli, c'est à Fomboni, Bangoma et Djoiezi où on recense le plus de jeunes alcooliques » souligne madame la juge des enfants Daoulati Hamid qui ajoute que tout jeune âgé de 15 ans pourrait être traduit en justice. « On a tendance à croire qu'on ne juge pas un enfant. Toutefois on a du mal à juger ces enfants alcooliques ici à Mohéli car il n'existe pas un

pénitencier spécifique pour les mineurs » regrette-elle.

Cette campagne de sensibilisation vient d'appuyer les travaux effectués par le RENAD les mois précédents où cette ONG a eu des échanges avec les consommateurs de drogue dans l'objectif de les aider à s'en sortir. « Il y a certains jeunes qui veulent abandonner l'usage des stupéfiants mais ils manquent

d'accompagnement. Nous avons discuté avec eux, ils nous ont montré les causes de la consommation de ces drogues et ils sollicitent l'accompagnement de tout un chacun pour les aider » indique Abderemane Boina Mohamed (Mab Elhad) président du réseau RENAD.

Selon lui, les drogués sont bien conscients du danger des stupéfiants. Mais les abandonner et les écarter de la société ce n'est pas la solution efficace. « Nous allons former des psychologues qui seront capables de ramener ces alcooliques à la vie normale » a promis Mab Elhad. Le RENAD, pour rappel, est une ONG nationale qui s'investit dans la prévention et la sensibilisation des jeunes contre la drogue. Depuis 2020, ce réseau ne cesse de regrouper les jeunes pour les conscientiser du danger et des conséquences de cette forme de délinquance.

Riwad



Au Capital de 1.020.500.000 FC
Registre du commerce N°219-B-82
BP : 298 Moroni Place de France
Tel : +269.773.08.18 Tel : +269.773.01.54
Fax : +269.773.03.97
E-mail : info@bdevcom.net

Informations d'une annonce publicitaire

Objet : Vente aux enchères publiques d'immeubles

Vente à l'enchère publique d'une propriété dite « **RESIDENCE SAN ANTONIO** », sis à **Outsendzi- Sahara**, d'une contenance de **10 A 88 CA**.

L'adjudication se tiendra aux enchères publiques, au **Tribunal de Commerce** de Moroni sis au Palais de Justice le 10 mars 2022 à 10h00.

L'immeuble à vendre sera offert aux enchères sur la mise à prix de **117 848 046 KMF**

KARIM OSMANE, SÉLECTIONNEUR DE L'ÉQUIPE NATIONAL DE BASKET :

"Ce qui pourrait booster le basket c'est un véritable ministère des sports qui s'occupe de toutes les disciplines"



Le sélectionneur national nous a accordé un entretien exclusif où il revient sur l'état du basket et les perspectives d'avenir. Expert FIBA-Afrique pour la certification des entraîneurs 3x3, Karim Osmane a dévoué sa vie au service de la jeunesse, au sport et le basket en particulier. Diplômé de l'Institut National du Sport et d'Education Physique (INSEP), le sélectionneur est aussi un formateur et un arbitre reconnu. Entraîneur de son état, il fut Champion île de France U20 1ere division en 2014.

Question : Coach, vous venez d'organiser une sorte de tournoi en France que vous avez appelé Comores All Star Game. Quel est le but de ce rassemblement ?

Karim Osmane : Merci à vous pour l'opportunité que vous me donnez de pouvoir m'exprimer sur le basket. En fait Comores Basket All-Stars n'était pas un tournoi mais plutôt un match de gala réunissant les meilleurs joueurs et joueuses de la diaspora du Nord contre ceux du Sud. Il y avait deux objectifs, tout d'abord créer un engouement pour le basket et une visibilité de notre discipline et ensuite rencontrer et échanger avec les nouveaux joueurs qui peuvent rejoindre la sélection dans un futur plus ou moins proche, sinon qui devront participer à des compétitions sur le continent.

Question: Nous sommes à 16 mois des jeux des îles de l'Océan

Indien, quelles sont vos ambitions, vu que les derniers jeux furent un échec notamment à cause des manquements aux règlements qui ont emmené à la disqualification de la team Comores ?

K.O.: Justement à ce jour, je ne connais toujours pas les objectifs que la Fédération Comorienne de Basket Ball (FCBB) veut fixer et atteindre et quels sont les moyens qu'on aura pour les atteindre. Pour éviter la situation de 2019, dû à l'article 7 du paragraphe III de la Charte des Jeux qui soit disant est complètement discriminatoire vis à vis des athlètes comoriens nés et vivant à l'étranger, j'ai proposé 3 options à la FCBB et j'attends la décision du président.

Question : L'équipe nationale de football est quasiment composée d'expatriés, tenant compte des résultats obtenus récemment (8e de finale CAN), est ce que vous comptez suivre cette voie, si oui quel est le but vivier que vous allez vous appuyez pour espérer avoir la même réussite voir plus ?

K.O.: Dans ma conception d'une équipe nationale, je ne me dis pas qu'il faut composer l'équipe obligatoirement à 100% par des expatriés ou par des locaux, je pense qu'il faut envoyer les meilleurs joueurs capables de jouer ensemble et de préformer. Après qu'ils soient expatriés ou locaux ce n'est qu'un détail mais la réalité est que pour le moment les locaux manquent de compétition pour pouvoir rivaliser à

armes égales avec les expatriés mais le talent est là.

Question: Depuis 1979 et la médaille d'or, les résultats du Basket comorien sont en dent de scie, sinon décevants. Quelles sont les solutions à long terme qu'il faudrait apporter pour inverser la tendance ?

K.O.: Tout d'abord, permettez-moi d'avoir une petite pensée pour Fundi Carnet qui nous a quitté le 22 janvier 2021, qu'il repose en paix et qu'Allah le bénisse. Les solutions à long terme pour inverser la tendance est la formation, la formation des techniciens dans un premier temps puis du joueur dans un second. Mais ce qui pourrait booster encore plus le développement de notre discipline serait d'avoir un véritable ministère des sports qui s'occupe de toutes les disciplines avec une véritable politique nationale du sport. La Fédération toute seule avec ses moyens limités pour ne pas dire inexistantes ne peut faire de miracle.

Question: Vous êtes à la tête de la sélection nationale depuis quelques années, donc vous devez avoir une expertise suffisamment solide pour une analyse globale de la situation. Quels sont selon vous les principaux freins au développement du basket aux Comores ?

K.O.: Oui en effet. Je pense qu'il existe plusieurs freins au développement du basket aux Comores. D'abord le manque d'infrastructures pour pouvoir pratiquer le basket toute l'année quelque soit les conditions météorologiques car vous n'i-

gnorez pas que notre pays ne possède qu'un seul gymnase et pratiquement pas de terrain couvert. Ensuite, le manque d'organisation et de structuration de la Fédération et d'une DTN digne de ce nom capable aussi bien d'organiser les formations mais aussi d'appliquer une politique fédérale au niveau des ligues régionales. Et pour terminer, le manque indéniable de moyens financiers qui nous permettrait d'aller se confronter aux meilleures équipes régionales et continentales sans attendre les Jeux des Îles tous les quatre ans.

« Contrairement à mes collègues du football, tout est fait seul et par moi »

Question: En tant que sélectionneur, quelle est votre relation avec la direction technique nationale surtout en matière de développement du basket ?

K.O.: Pour tout vous dire, je ne sais même pas qui est membre de la Direction Technique Nationale, je sais que le DTN c'est Coach Mselam Yahouda avec qui j'échange de temps en temps mais de là à dire qu'il y a une direction technique nationale, je ne suis pas sûr qu'elle soit active ou opérationnelle. Je tiens juste à préciser pour que les choses soient claires, que j'ai aucun staff et que contrairement à mes collègues du football, tout est fait seul et par moi. Pas de Team Manager, ni de Kiné, ni analyste vidéo... Je fais au mieux avec le peu de moyens qu'on me donne et tout cela bénévolement en plus. Je

prends de mon temps, de mon énergie et de mes propres moyens pour essayer d'aider le basket et le pays. Depuis peu, j'ai réussi à convaincre des compatriotes et amis de me rejoindre pour aider au mieux le basket. Je peux ainsi compter sur Saïd Chanfi qui donne un coup de main sur les filles, d'Idriss Ali (Team Manager), Kenzo Hassani (Préparateur mental), Coach Youssouf (Préparateur physique), Fouad Aliani (Kiné) et de Kamel Moulai-Souiga (Nutritionniste). Toutes ces personnes m'ont rejoint dans cette aventure et tous à titre bénévole je précise.

Question : A long terme quelle stratégie envisagez-vous mettre en place pour briser la domination des malgaches (qualification Afro-basket et aujourd'hui à la Basketball Africa League) dans la zone 7 de la FIBA-Afrique ?

K.O.: Les malgaches dominent la zone car ils ont su structurer leur fédération et adapter leurs compétitions nationales pour développer et relever le niveau puis ils ont aussi réussi à allier les talents malgaches de l'extérieur et ceux de l'intérieur. Ils bénéficient aussi de pratiquement tous les programmes qui sont mis en place par la FIBA, chose qui est d'autant plus facile que leur président de fédération Jean Michel Ramarison élu pour un quatrième mandat est aussi membre du bureau exécutif de la FIBA Afrique ainsi que celui de FIBA Monde.

Propos recueillis par
AS Badraoui



AVIS DE RECRUTEMENT

Le Fonds des Nations Unies pour la Population (UNFPA) œuvre pour un monde où chaque grossesse est désirée, chaque accouchement est sans danger et le potentiel de chaque jeune est réalisé.

Le bureau Pays de l'UNFPA Comores, recherche des stagiaires au niveau du Programme, de la Communication et des Opérations.

Poste basé à Moroni

- 1- Stagiaire en appui au Programme.
- 2- Stagiaire en appui aux Opérations
- 3- Stagiaire en appui à la Communication

Les termes de références détaillés peuvent être consultés sur le lien suivant :

<https://www.comoros.unfpa.org>

La date limite de soumission des candi-

datures par mail est le 03 mars 2022 à 16h00.

Les candidats sont invités à postuler en envoyant les dossiers à l'email (recrutement.unfpa.comores@unfpa.org) avant la date de clôture. Les demandes reçues par toute autre voie ne seront pas considérées.

Remarques :

- Il n'est demandé le paiement de frais à aucun stade du processus de recrutement.
- UNFPA ne sollicite, dépiste ou discrimine sur la base du statut de VIH/SIDA.
- L'UNFPA promeut l'égalité des chances incluant les personnes vivant avec un handicap et l'égalité de genre. Les candidatures féminines qualifiées sont encouragées.
- Veuillez noter que l'UNFPA ne contactera que les candidats qui auront été présélectionnés et se réserve le droit de suspendre ou d'annuler le processus de recrutement.

Sagesse comorienne

Yahala nayi tsolala pvayi

Qui fait mal
(son lit) couche mal

Comme on fait son lit, on se couche



LA BDC, PARTENAIRE DU 1^{er} SALON DE L'ENTREPRISE

Le responsable de la banque mobile et du réseau d'agence, Mohamed Moussa Moudjahidi, explique les raisons qui ont poussé l'établissement à devenir l'un des partenaires du premier Salon de l'entreprise.



Le pays s'apprête à organiser le premier salon de l'entreprise, qu'est-ce que cela vous inspire ?

C'est une initiative que nous saluons haut la main, dans le sens où c'est un événement qui va permettre au pays de rapprocher les économies du pays. C'est une initiative à laquelle on porte un grand intérêt, et en tant que partenaire, nous nous devons d'encourager la volonté des organisateurs et aller partager nos valeurs et, bien entendu, la Bdc a sa part à apporter. C'est une banque fondée en 1982, donc nous avons une certaine expertise dans le domaine économique.

Quelle est, d'après vous, l'importance d'un tel événement ?

Je pense que c'est un événement d'une importance capitale dans le sens où il permet, non seulement à la Bdc, mais l'ensemble des partenaires économiques, d'échanger, et d'exposer les compétences des uns et des autres. C'est un levier pour le pays pour amorcer une politique de vue d'ensemble, en mettant en collaboration, les progrès et les initiatives des uns et des autres. La pertinence de cet événement se manifeste aussi par le fait qu'il constitue une occasion pour l'autorité de nous présenter ses différents projets, ainsi que des partenaires extérieurs dont le talent et les initiatives peuvent nous inspirer pour éclore encore plus.

Comment la Bdc se prépare-t-elle à participer à ce salon ?



L'équipe de l'Anpi souhaite toucher un maximum de partenaires. Et dès qu'ils nous ont approchés, nous avons de suite accroché à l'idée, en tant que banque, en tant que pionnier de l'économie nationale, nous nous en sommes réjouis. Nous nous préparons à aller promouvoir nos produits, ainsi que nos services. Il est aussi question, pour nous, de promouvoir notre rôle de catalyseur de l'économie. Il nous faudra également assurer la promotion de notre volonté à satisfaire notre clientèle et contribuer au bien-être de notre population, aussi bien sur le plan social et économique. Pour ce faire, On va rassembler une équipe, qui va exposer nos produits pour répondre à cette invitation qui nous tient vraiment à cœur.

Quels sont les produits que la Bdc souhaite-t-elle vendre pendant ce salon ?

Un de nos souhaits est de mettre en vente nos produits classiques à savoir nos offres de financement, les différents types de crédits, nos services de transferts et de virements. Mais nous aurons une attention plus particulière à la vente de notre produit de mobile Banking, Holo qui est une des dernières innovations de la Bdc. Il est primordial de rappeler que c'est un produit nouveau mis en place en 2019, mais qui prend une ampleur exponentielle au fil du temps.

En parlant de Holo, qu'est-ce qui se fait pour permettre aux entrepri-

ses de mieux s'approprier ce produit ?

Actuellement, notre combat est d'élargir notre base clientèle, e qui se fait qu'aujourd'hui, c'est la sensibilisation, la promotion du produit, la recherche de nouveaux clients, pour donner plus d'allant à l'écosystème Holo. Ce dernier est composé de clients particuliers, d'agents distributeurs des agences Holo et les commerçants. Donc, ce qui se fait aujourd'hui, c'est de toucher le maximum de partenaires, les entreprises qui ont envie de régler leur salaire via Holo qui élargit également ses distributeurs. Comme vous le savez, l'Université des Comores à Holo pour le paiement des frais d'inscription, nous travaillons également avec l'Oenc pour les candidats aux examens nationaux. Holo permet aujourd'hui, de payer son abonnement canal à distance.

Qu'est-ce que vous attendez du salon de l'entreprise ?

Tout d'abord, on souhaite beaucoup de réussite à ce salon. Cette réussite passera forcément par la présence de l'ensemble des structures invitées. On espère également que la population répondra présente. On espère une grande affluence, ce qui permettra aux

différents opérateurs de tirer profit de ce salon. On espère également que les gens accorderont une importance à ce salon. On s'attend également à échanger avec les différents partenaires qui y seront présents, afin de nous améliorer encore plus. Ce salon sera aussi l'occasion pour la Bdc, de regagner la confiance de ses clients. Nous devons leur faire part du bon fonctionnement de la banque qui, comme vous le savez, est gérée par une administration provisoire. Mais je tiens à rassurer notre clientèle, cette administration n'encombre en aucun cas les compétences de la Bdc.

Qu'est-ce que vous comptez apporter en tant que partenaire au salon ?

On compte apporter notre savoir-faire, notre volonté de nous mettre au service de la population. Nous souhaitons également que l'apport de notre innovation qui est Holo, aura un grand impact à ceux qui pourront en profiter. Aujourd'hui, nous avons des solutions de money mobile, pas de Banking et c'est Holo qui, aujourd'hui, régit l'exception. Nous opérons actuellement dans des pays comme le Sénégal ou Madagascar, et dans un mois, retirer ou envoyer de l'argent en France via Holo sera possible.

